

*(Traduction provisoire)*

**Tous les documents sont sous embargo jusqu'à leur présentation**

**Rapport à la Onzième Assemblée de la FLM**  
**Stuttgart, Allemagne, 20-27 juillet 2010**

**Pasteur Ishmael Noko, secrétaire général**  
*De Winnipeg à Stuttgart*

**1. INTRODUCTION ET BIENVENUE**

- (1) Votre présence ici – en qualité de délégué(e)s, participant(e)s œcuméniques, invité(e)s, visiteur/visiteuses, représentant(e)s des autorités de l'Etat et de la ville – manifeste que la Onzième Assemblée de la FLM a vraiment commencé. Nous sommes très reconnaissant(e)s à l'évêque Frank O. July, à toute l'Église évangélique luthérienne du Wurtemberg, au Comité local présidé par le conseiller ecclésiastique Klaus Reith, à l'évêque Johannes Friedrich, au Comité national allemand de la Fédération luthérienne mondiale et à l'Église évangélique luthérienne unie d'Allemagne (VELKD), aux autorités de l'Etat et de la ville de Stuttgart, au Comité de planification de l'Assemblée, au Comité international des cultes et à son homologue local, au professeur Erwin Buck et à Madame Gertrud Buck, chargés de coordonner le contenu de l'Assemblée, au Secrétariat de l'Assemblée, dirigé par le pasteur Chandran Paul Martin, secrétaire général adjoint, au Groupe directeur de la FLM et aux membres du personnel de Genève, à Mme Jeannette Sylla, coordinatrice de la technologie informatique, aux stewards, aux bénévoles et aux traducteurs/traductrices et interprètes. Sans leur engagement de tous les instants, cette Assemblée n'aurait pas été possible. Je remercie tout particulièrement le maire et les autorités municipales de la ville de Stuttgart de la généreuse hospitalité qu'ils nous accordent en ces lieux.
- (2) Je tiens aussi à saluer mon prédécesseur, l'évêque Gunnar Stalsett, qui nous rejoindra plus tard dans la semaine et deux anciens présidents de la FLM, l'évêque Christian Krause et le professeur Gottfried Brakkemeier. Ce dernier ne peut malheureusement pas être des nôtres, et nous lui adressons nos meilleurs vœux.

**2. DE WINNIPEG...**

- (3) Voilà sept ans que nous nous sommes réunis à Winnipeg, Canada, pour la Dixième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale, qui avait pour thème «Pour guérir le monde». Nous avons quitté Winnipeg avec la conviction commune qu'en tant qu'Églises et individus, nous sommes appelés à former une communauté de guérison et de réconciliation, à être un signe d'espoir dans un monde marqué par la rupture. Nous avons recueilli les fruits de nos travaux dans une vaste corbeille de 101 engagements et résolutions. Sur la base de ceux-

ci, le Secrétariat et le Conseil ont défini quatre domaines prioritaires autour desquels nous avons élaboré et réalisé des programmes et des projets au cours de la période allant de Winnipeg à Stuttgart. Ces domaines sont les suivants: (1) Renforcer notre identité luthérienne de communion d'Églises en mission; (2) Approfondir l'engagement œcuménique et encourager les relations entre les religions; (3) Témoigner dans l'Église et la société du pouvoir de guérison, de réconciliation et de justice de Dieu; (4) Renforcer la communication, la responsabilité mutuelle et le partage.

### **3. RAPPORT DE SIX ANS**

Dans le document intitulé «Rapport de six ans», le secrétaire général, au nom du Conseil, rend compte à l'Assemblée des activités de programme et autres accomplies dans le cadre des quatre domaines prioritaires. Je suppose, en formulant aujourd'hui mes remarques, que les délégué(e)s ont eu le temps de prendre connaissance de ce document et qu'il n'est donc pas nécessaire que j'entre dans les détails. Nous avons aussi informé les Églises membres de nos activités par le biais des rapports annuels de la Revue mensuelle LWI, de nombreux communiqués de presse et publications, sans oublier la mise en circulation des décisions prises par le Conseil. Comme je pars de l'idée que ces documents sont diffusés dans les Églises par leurs propres canaux d'information, je vais me limiter aujourd'hui à quelques remarques inspirées par la vie de la FLM au cours des sept dernières années.

### **4. À STUTTGART: SIGNIFICATION D'UNE ASSEMBLÉE EN ALLEMAGNE**

- (4) La FLM s'est réunie pour la première fois dans le pays de la Réforme il y a 58 ans, à Hanovre. Il est difficile aujourd'hui d'imaginer les efforts déployés par les Églises allemandes pour accueillir une telle manifestation internationale, alors que la population du pays était encore très vulnérable, sur le plan politique et dans d'autres domaines. Pourtant, les Églises ont relevé le défi malgré toutes les difficultés. C'était un acte de courage spirituel, soutenu par le désir d'encourager la réconciliation nationale et internationale. Avec l'aide de Dieu, les luthériens ont appris à vivre ensemble et à s'accepter mutuellement, alors que les raisons d'aller chacun de son côté ne manquaient pas. Les Églises d'Allemagne ont manifesté la volonté de faire ce qui était le plus difficile, à savoir parler ouvertement de leur douloureuse histoire nationale et laisser parler les autres. Des luthériens du monde entier se sont rapprochés au nom de cette *unité* voulue par le Christ et appelée par lui dans ses prières. Je veux croire que cette Assemblée de Hanovre a été pour les luthériens une expérience transformatrice, comme l'a été la Coupe du monde de football pour la population de l'Afrique du Sud.
- (5) Depuis 1952, le monde a beaucoup changé. Des événements comme la chute du Mur de Berlin et la libération de Nelson Mandela ont libéré des forces qui ont changé notre village mondial. Les forces de la mondialisation ont à la fois rapproché et éloigné les gens; le fossé qui sépare ceux qui ont assez à manger et ceux qui ont faim s'est fortement creusé; en dépit de contrôles renforcés, les mouvements de populations à la recherche d'un avenir meilleur dans d'autres pays se sont accentués; la situation des populations et communautés minoritaires en Europe constitue une question qui échauffe les esprits. En même temps, les dialogues théologiques et les accords entre Églises ont transformé le visage de l'œcuménisme en

Europe, et les dialogues et colloques interreligieux figurent plus que jamais parmi nos priorités.

- (6) Les spécialistes de la politique et de l'économie voient dans l'Allemagne une protagoniste incontournable du processus d'intégration européenne. En tenant notre Assemblée en Europe, sur sol allemand, nous sommes confrontés aux réalités européennes et à des questions ecclésiales et missiologiques concernant ce que signifie le fait d'être une Église en Europe. Est-ce que cela pourrait être l'occasion pour les Églises européennes de partager avec d'autres les défis qu'elles affrontent face à ces changements si rapides? Qu'est-ce que ces changements impliquent pour les Églises européennes, traditionnellement considérées comme «majoritaires»? Qu'est-ce que les Églises «minoritaires» européennes ont à dire au sujet de la situation d'une Église «en transition»?
- (7) Mais l'Allemagne fut aussi au cœur de la Réforme du 16<sup>e</sup> siècle. C'est ici qu'il y a près de 500 ans est né, à la suite d'autres mouvements surgis dans l'Église d'Occident, un mouvement qui a conduit à la redécouverte de l'Évangile de la grâce justificatrice de Dieu proclamée dans les Écritures. C'est d'ici que sont parties les initiatives qui ont permis à chaque croyant d'avoir accès à la Bible. La traduction de la Bible en allemand – bien avant la création des sociétés bibliques – a représenté une étape cruciale pour donner aux fidèles la possibilité d'exprimer leur foi dans leur langue *grâce à la connaissance des Écritures*.
- (8) À cette fin, Luther et certains de ses collègues de Wittenberg ont élaboré des catéchismes et d'autres ouvrages pédagogiques destinés aux enfants, aux jeunes, aux laïcs et au clergé. C'est à Wittenberg qu'a été publié le «Petit catéchisme» de Luther, entre-temps traduit dans plus de langues que n'importe quel autre texte du réformateur. En son temps, cet écrit répondait à l'une des attentes formulées par la Déclaration commune sur la doctrine de la justification (JDDJ 1999): «interpréter le message de la justification dans un langage accessible aux hommes et femmes d'aujourd'hui».
- (9) Bien des gens qui viennent dans ce pays pour la première fois se rendent sur les lieux où Luther a vécu et travaillé pour y chercher une inspiration. Si les lieux et témoins concrets de la Réforme appartiennent à la population allemande, la richesse *spirituelle* qu'ils représentent constitue, à mon sens, un don fait au monde entier – à l'*oikoumene*, à l'Église une du Christ. Notre rencontre ici offre donc à des luthériens du monde entier l'occasion de se connecter spirituellement aux lieux historiques où tout a commencé.

## **5. DONNE-NOUS AUJOURD'HUI NOTRE PAIN QUOTIDIEN**

- (10) Sœurs et frères, nous sommes rassemblé(e)s ici en ce jour venu(e)s de milieux, de pays, de groupes, de cultures et de fuseaux horaires fort différents. Nous apportons les expériences, les perspectives, les préoccupations et les émotions des populations que nous représentons. Nous allons consacrer une semaine entière à discerner ce que Dieu veut que nous fassions, avec pour thème: *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien*. Lorsque Martin Luther parle du «pain quotidien» il ne se réfère pas seulement à la nourriture matérielle et spirituelle mais aussi à tout ce qui est nécessaire à une vie humaine digne – y compris un bon gouvernement. Ce faisant, il nous incite à examiner les causes structurelles de la pauvreté matérielle et spirituelle ainsi que leurs symptômes.

- 
- (11) Sur notre planète, des millions de personnes n'ont pas leur pain quotidien – ou leur riz, leur *ugali* ou leurs pommes de terre – aliments sains et nourrissants, adaptés à leurs besoins et à leurs cultures. Des millions n'ont pas de toit ni d'eau potable quotidienne et des millions sont victimes d'économies et de politiques nationales et internationales injustes.
- (12) Nous demandons le pain quotidien au nom de tous – non pas «mon» pain mais «notre» pain – et cette demande implique une responsabilité collective plutôt qu'un privilège individuel, non seulement à l'égard de la communauté humaine mais à l'égard de toute la création. Selon le récit biblique du Jardin d'Eden, les humains dominant toute la création, sont chargés d'une «responsabilité présidentielle» et de devoirs à son égard. C'est pourquoi le «nous» et le «notre» de cette prière comprennent les besoins de nos sœurs et frères humains, mais aussi ceux du buffle, de l'éléphant, des oiseaux et des poissons et l'*intégrité* de toute la création. Nous ne pouvons manger, apprécier et digérer spirituellement ce que nous recevons de Dieu que si nous avons conscience des besoins des autres.
- (13) Dans le contexte actuel de la crise économique et écologique mondiale, provoquée en grande partie par la cupidité et le manque de sens des responsabilités, le thème de notre Assemblée est particulièrement pertinent. Comment pouvons-nous et devrions-nous vivre ensemble dans ce village mondial? Comment pouvons-nous et devrions-nous reconnaître et rendre visible l'interdépendance de toute la famille humaine? Comment pouvons-nous et devrions-nous manifester notre responsabilité et notre amour pour notre prochain? Comment pouvons-nous et devrions-nous entretenir, encourager et renforcer notre communion? Comment pouvons-nous et devrions-nous, en tant qu'Églises, demander des comptes à nos responsables politiques et économiques? Comment pouvons-nous et devrions-nous assumer notre responsabilité de «dominateurs» à l'égard de cette création souffrante mais encore abondante? Comment trouver le Christ dans la crise? Voilà les questions essentielles qui devront inspirer nos délibérations.
- (14) Enfin, le pain représente le symbole spirituel de la simple communauté. C'est dans l'acte de rompre le pain que le Seigneur Jésus ressuscité s'est révélé aux voyageurs sur la route d'Emmaüs. C'est dans cette communauté et la sollicitude réciproque que nous reconnaissons le visage de Dieu. Puisse-t-il en être ainsi lorsque nous partagerons ce don précieux de la communauté autour de la table du Seigneur, au cours des journées que nous vivrons ici ensemble.

## **6. ÉDIFIER UNE COMMUNION D'ÉGLISES OUVERTE À TOUS**

- (15) L'une des mesures les plus importantes prises par l'Assemblée de Winnipeg a été d'ajouter à son nom la formule «communion d'Églises». Ce changement implique la modification de la perspective dans laquelle on considère les relations entre la FLM en tant qu'organisation et ses Églises membres. Les Églises *sont* la FLM et vivent leur *koinonia* à travers ses structures de gouvernement. Toutefois, nous devons reconnaître que la FLM possède deux «qualités». Premièrement, des structures comme l'Assemblée, le Conseil et ses divers comités et le Bureau de la Communion sont les *organes* de la Communion luthérienne, dont elles partagent l'ADN. La deuxième qualité se manifeste lorsque la FLM agit en tant qu'*instrument* de la Communion dans ses relations avec d'autres organisations ou communautés extérieures à celle-ci.

- 
- (16) La communion en Christ est un don de l'Esprit Saint, mais c'est aussi une tâche et une responsabilité, un appel à nous engager tous à édifier la communion et à avoir part à ce privilège. Le Rapport de six ans met en évidence de nombreux exemples concrets de l'édification de la communion: colloques, ateliers, programmes de visites du personnel et de visites entre Églises. Les réunions du Conseil et celles de ses comités, tenues en différents lieux, ont permis de renforcer la volonté des Églises membres de collaborer et de dépasser leurs contextes immédiats. Vous avez pris connaissance des diverses publications réalisées par les départements/unités de la Fédération. Dans le cadre de cette Assemblée, des expositions illustrent les activités de la FLM, des Églises membres, des agences rattachées, de l'Alliance ACT et de l'Alliance œcuménique «agir ensemble». Les séances publiques ont pour objet de susciter le débat sur certaines questions qui ont préoccupé la Fédération au cours des sept dernières années: la sécurité alimentaire et le changement climatique, la dette extérieure illégitime et le VIH/SIDA,. Toutes ces activités ont rassemblé des représentant(e)s d'Églises membres du monde entier pour collaborer et promouvoir l'unité de la mission de Dieu.
- (17) La communication est le pivot de la communion. Nous qui sommes membres de celle-ci, nous avons le devoir de veiller à assurer la circulation de la communication dans les régions et entre elles, car sans une bonne communication, les relations se rompent, ce qui engendre la frustration et le soupçon.
- (18) Le Bureau de la Communion, mentionné plus haut comme l'un des organes de la communion de la FLM, est indispensable à l'édification de celle-ci. C'est pourquoi il importe d'assurer la pérennité d'un tel bureau pour le bien de toute la communion et de veiller à ce qu'il reflète notre diversité.
- (19) Nous sommes appelé(e)s à être une communion *inclusive*. Si nous ne mettons pas en pratique cette vocation, nous ne pouvons être des témoins efficaces de la justice et de l'inclusivité dans nos sociétés. Dans les limites d'une conception propre qui a évolué, il y a eu de nombreuses manifestations de cet engagement de la FLM: beaucoup de résolutions; la désignation de bureaux spécialisés; la fixation de quotas, et l'expression d'une ecclésiologie inclusive. Néanmoins, plus de 60 ans après sa fondation, la FLM lutte toujours pour se montrer à la hauteur de sa propre vision de l'inclusivité. Nous continuons à être mis(e)s au défi de travailler à devenir une communion qui reflète authentiquement le corps du Christ – complète dans toutes ses parties et représentative de sa pleine diversité.
- (20) La participation équitable à la mission de Dieu est la marque d'une communion inclusive. C'est pourquoi les Églises membres ont été instamment priées de prendre des mesures en vue de l'ordination des femmes et de l'égalité entre les sexes, là où c'était nécessaire. Lors de la dernière Assemblée, on a invité les Églises membres à entreprendre une étude théologique sur la manière d'abolir les obstacles à la prise en compte du genre et à l'ordination des femmes. Mais dans la plupart des cas, même les décisions de l'Assemblée ou du Conseil qui ont été approuvées à une large majorité ne sont pas toujours suivies d'effets dans les Églises. Nous sommes ainsi mis en demeure d'examiner si les résolutions de l'Assemblée sont considérées comme moralement contraignantes par les Églises, et dans quelle mesure elles le sont. Nous confessons que nous sommes une Communion, mais dans bien des cas il semble que nous continuions à vivre et à agir comme une fédération. Cependant, nous constatons un certain

---

nombre de progrès, même partiels et tardifs: vous vous souvenez peut-être que la Septième Assemblée de 1984 avait demandé qu'on réalise l'équilibre entre les femmes et les hommes dans la composition des délégations, demande réitérée lors de la Neuvième Assemblée – et c'est aujourd'hui que cette mesure est finalement traduite dans les faits.

- (21) Depuis le début des années 1980, la FLM a mis en place un Secrétariat des jeunes pour coordonner et soutenir les programmes des Églises membres dans ce domaine. Au cours des ans, tant l'Assemblée que le Conseil et d'autres organes directeurs de la Fédération ont adopté un grand nombre de résolutions appelant de leurs vœux une Église qui fasse place à sa jeunesse. Certains progrès ont été accomplis, mais cependant l'absence actuelle des jeunes dans de nombreuses Églises et le fait que beaucoup d'entre eux se sentent plus en accord avec les célébrations de type charismatique devraient inciter les Églises traditionnelles à renouveler leurs liturgies. Au cours de cette Assemblée, nous entendrons les jeunes de la FLM nous exposer comment ils envisagent une communion plus ouverte à tous.
- (22) La force d'un corps dépend de la participation de tous ses membres. Environ 10% de la population mondiale, soit 650 millions de personnes, vivent avec un handicap et 80% de celles-ci habitent des pays en développement. L'ouverture de la communauté de l'Église aux personnes handicapées ne constitue pas un choix mais un élément constitutif de sa nature même.
- (23) L'Église a une responsabilité particulière, celle de créer un espace où les communautés qu'on a affaiblies et exclues de l'Église et de la société puissent s'exprimer avec leurs propres mots. À cette fin, l'Assemblée de Winnipeg a affirmé sans restriction que les populations autochtones ont leur place dans la société et dans notre Communion. Pourtant, il reste encore beaucoup à faire pour reconnaître et respecter les points de vue et les voix des autochtones dans la Communion luthérienne et dans l'ensemble de l'Église et de la société.
- (24) De même, il reste beaucoup à faire pour établir les droits et la dignité des dalits et lutter contre la discrimination tenace à l'égard des «intouchables», qui constitue un déni flagrant de la dignité humaine fondamentale et des principes de base des droits de la personne. Cette question prend une place toujours croissante dans les préoccupations et les décisions de l'œcuménisme international, comme l'a manifesté la Conférence œcuménique organisée conjointement par la FLM et le COE en 2009 à Bangkok, qui a appelé de ses vœux un mouvement mondial de solidarité œcuménique pour abolir ce système déshumanisant fondé sur l'exclusion. En ce qui me concerne personnellement, je ne peux que me joindre à cet appel, en invitant l'Assemblée à faire de même.
- (25) Je suis aussi de tout cœur avec les communautés luthériennes du Kazakhstan et de l'Asie centrale, dont l'histoire, les luttes et la persévérance m'ont beaucoup touché lors de mes visites en 2003, 2006 et 2009. Ces communautés ont subi des déplacements forcés, la négation de leur identité, l'émigration de masse, la pauvreté et le déni de toute perspective d'avenir, et pourtant elles ont survécu et conservé leur foi dans la bonté et la justice de Dieu. Elles constituent pour toute l'Église des témoins authentiques et des exemples. Une communion mondiale d'Églises a le devoir et la responsabilité de faire entendre les voix de ses membres les plus modestes et les plus défavorisés, voix ignorées par les médias mais qui nous donnent de grandes leçons de dignité humaine et de témoignage fidèle de l'Évangile.

## **7. ACTIVITÉS ET DÉFIS ACTUELS DE LA DIACONIE**

- (26) La diaconie est un élément essentiel d'une communion d'Églises; elle est la proclamation de la miséricorde et de la justice de Dieu par des actes d'amour et de compassion, l'expression de l'amour du prochain et un moyen de témoigner du Christ. Dans son action diaconale, l'Église montre la voie vers le Royaume de Dieu au milieu de nous. Dans l'histoire de la FLM, c'est le souci diaconal à l'égard des réfugiés et d'autres victimes de la guerre qui a constitué la première invitation à suivre le chemin qui nous a conduits à la Communion mondiale des Églises luthériennes. Nous continuons à accomplir notre vocation diaconale dans notre service fidèle des pauvres et les programmes nationaux de la FLM mis en œuvre dans le monde entier.
- (27) La diaconie ne peut pas être dissociée de l'eucharistie ni de la prière: elle est prière *et* action, prière *en* action. De nos jours, on a trop facilement tendance à considérer la prière comme l'expression de l'impuissance de l'Église, de sa soumission aux puissances et aux principautés du monde. On tend à voir dans la prière une sorte de «plan B», alors qu'elle est l'énergie vitale sans laquelle la diaconie perd son caractère et sa vitalité essentiels.
- (28) Jésus Christ a été le premier diacre qui s'est soucié des pauvres, des malades et des opprimés. C'est là l'une des caractéristiques essentielles de son ministère sur la terre. La question qu'il posa au paralytique de Béthesda: «Veux-tu être guéri?» n'a rien perdu de sa pertinence. Pendant longtemps, les activités de développement ont mis l'accent sur la distribution de biens et de services, ce qui a forcément engendré une culture de dépendance. La diaconie doit se soucier de la personne tout entière et constituer un processus dans lequel cette personne est engagée pour participer à sa propre guérison et à son accession au bien-être.
- (29) La réflexion théologique des Églises membres de la FLM sur leur rôle public, leurs efforts pour élaborer des stratégies communes de lutte contre la pauvreté et l'injustice économique et pour pratiquer la diaconie ne sont pas seulement des manières de soulager les symptômes de la souffrance humaine – pour elles, il s'agit de rechercher, dans un esprit prophétique, comment éradiquer les causes de la pauvreté et de l'injustice.
- (30) La FLM fait cause commune avec le mouvement œcuménique qui préconise avec toujours plus de force la justice climatique en combattant la dégradation de l'environnement, la désertification et les conséquences humanitaires des catastrophes météorologiques toujours plus graves, reconnaissant que tous ces effets touchent plus particulièrement les pauvres, leur sécurité alimentaire, leurs moyens d'existence et leur environnement. Lors de cette Assemblée, nous aurons l'occasion de réfléchir aux effets du changement climatique sur l'accès de tout le peuple de Dieu au pain quotidien et de proclamer un message théologique clair au sujet de notre interdépendance à l'échelle mondiale et de notre responsabilité commune.
- (31) Au cours de cette Assemblée, nous allons aussi réfléchir ensemble à d'autres défis mondiaux qui ont marqué la diaconie prophétique de la FLM depuis Winnipeg; je pense notamment à notre volonté d'affronter les dimensions morales et éthiques de la dette illégitime sur la base

---

d'un programme de la FLM accueilli à Buenos Aires par les Églises d'Amérique latine au nom de la Communion luthérienne tout entière; je pense aussi à nos efforts permanents pour réagir à la pandémie du VIH/SIDA. Nous porterons également attention à notre responsabilité de défendre les droits et la dignité de tous les êtres humains – et plus particulièrement des personnes marginalisées et exclues.

## **8. SUCCÈS ET DÉFIS ŒCUMÉNIQUES**

- (32) La formation de l'Alliance ACT, issue d'ACT International et d'ACT Développement, manifeste bien le dynamisme de l'engagement œcuménique de la FLM. Sur les plus de 100 membres de l'Alliance ACT, un tiers environ font partie de la famille luthérienne, sont membres de la FLM ou sont des organisations rattachées à des Églises luthériennes. C'est là le signe visible de l'engagement commun de ces Églises dans la diaconie et la coopération œcuménique.
- (33) La FLM a contribué aux progrès de l'œcuménisme, comme le montre la signature de la Déclaration commune sur la doctrine de la justification (DCDJ). Le 31 octobre 2009, à Augsbourg, des représentant(e)s des traditions luthérienne, catholique romaine et méthodiste ont commémoré le dixième anniversaire de cette signature. Pour marquer ces festivités, des arbres ont été plantés à Wittenberg, en présence de représentant(e)s de diverses communions chrétiennes mondiales, soulignant ainsi la portée œcuménique de ce texte. Le dialogue au sujet de la DCDJ se poursuit: un groupe de biblistes de la FLM, de l'Église catholique romaine, de la Communion mondiale d'Églises réformées et du Conseil méthodiste mondial approfondit l'étude de la conception biblique de la justification; des dialogues locaux et régionaux parviennent à des points de convergence importants, comme l'a fait celui qui s'est conclu récemment entre luthérien(ne)s et catholiques des pays scandinaves.
- (34) Un autre succès riche d'un fort potentiel œcuménique a été l'adoption de la Déclaration de la FLM sur l'*épiskopé* à Lund, en 2007. Le fait est que les luthériens ne se considèrent pas comme «l'Église» mais comme un mouvement au sein de l'Église une. Nous sommes *conscients* que nous avons besoin des autres chrétiens, et les effets de cette conscience et des relations suivies que nous entretenons sont manifestes ici, dans cette Assemblée: la forte représentation œcuménique constitue un jalon dans l'histoire de l'œcuménisme.
- (35) Ici, à Stuttgart, l'Assemblée sera invitée à prendre une décision pour redéfinir nos relations avec les mennonites, avec lesquels nous n'avons plus de contacts depuis 500 ans et au sujet desquels nos confessions luthériennes ont eu des mots très durs. D'éminents théologiens – à commencer par Martin Luther – étaient prêts à avancer des arguments théologiques pour justifier les violentes persécutions subies par les membres de cette tradition anabaptiste. Mais maintenant nous pouvons nous appuyer sur les recherches historiques et théologiques approfondies effectuées par la Commission d'étude internationale luthérienne-mennonite, dont le rapport a été transmis à tous les délégué(e)s. Nous nous pencherons sur la décision de demander pardon – à Dieu et à tous nos frères et sœurs mennonites – des persécutions et des violences dont nos ancêtres luthériens – dont nous sommes les héritiers – se sont rendus coupables.
- (36) Cette réflexion et cette décision seront certainement l'un des moments qui feront date dans

---

l'histoire de cette Assemblée et elles marqueront l'avenir de la FLM et du mouvement œcuménique en général. Nous allons accomplir cet acte de repentance et de réconciliation en présence de toute l'Église – représentée pas nos invité(e)s venus des grandes familles ecclésiales – et je prie pour que ce progrès accompli sur la voie de la guérison du corps du Christ sur la terre ait des retombées positives sur l'ensemble de l'Église.

- (37) En notre nom à tous, je voudrais souhaiter plus particulièrement la bienvenue à Son Eminence le cardinal Walter Kasper, président émérite du *Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens*, qui fut également évêque de ces lieux mêmes. Partout où il a été, il a entretenu avec les luthériens des relations de collaboration chaleureuses et fructueuses et nous sommes heureux de saisir cette occasion de le remercier pour tout ce qu'il a accompli. Nous aimerions également féliciter le Secrétariat pour l'unité des chrétiens, prédécesseur du Conseil pontifical, qui fête cette année son 50<sup>e</sup> anniversaire.
- (38) Nous sommes très honorés que le Patriarcat œcuménique soit également représenté au milieu de nous. Notre dialogue avec les *Églises orthodoxes* est le plus ancien en date, puisqu'il dure depuis bientôt 30 ans. Ces dernières années, la Commission a décelé et formulé de nombreux éléments d'accord sur des sujets liés à l'Église, notamment sur l'eucharistie, et a contribué à approfondir la connaissance et le respect mutuels avec ces vénérables communautés qui partagent notre foi.
- (39) Dans de nombreuses régions, luthériens et *anglicans* vivent en voisins; en plusieurs endroits, ils ont exprimé leur reconnaissance mutuelle par des accords de communion. Dans la perspective du caractère diaconal de l'Église, notre dialogue s'efforce d'approfondir ces relations de reconnaissance mutuelle et de collaboration.
- (40) Nous souhaitons aussi une cordiale bienvenue à la nouvelle *Communion mondiale d'Églises réformées*, créée le mois dernier pour rassembler deux familles d'Églises réformées. Votre présence à cette Assemblée, qui suit immédiatement votre Conseil général d'union, est un signe fort d'encouragement œcuménique pour les luthériens qui appellent de leurs prières un tel résultat.
- (41) Nous sommes heureux d'accueillir également des *méthodistes*. L'année dernière, à Augsburg, nous avons fêté le 10<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration commune sur la doctrine de la justification, et l'un des faits saillants de ces cérémonies a été la présence de méthodistes, qui ont également joint leur affirmation propre à la Déclaration depuis la dernière Assemblée.
- (42) Nous attendons avec impatience 2017, où nous fêterons le 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme protestante. J'espère que nous pourrons trouver une manière œcuménique de marquer cet anniversaire qui nous permettra de célébrer ce que nous avons accompli en surmontant les condamnations passées et en rendant visible l'unité de l'Église, et que nous saurons découvrir ensemble le message que la Réforme peut transmettre à l'ensemble de l'Église actuelle.
- (43) Le *Conseil œcuménique des Églises (COE)* joue un rôle unique et irremplaçable lorsqu'il s'agit de rassembler les chrétiens, et nombre de nos Églises membres en font partie. Cette «double appartenance» est manifestée ici par la présence du nouveau secrétaire général du COE, le pasteur Olav Fykse Tveit, de notre Église luthérienne de Norvège. Alors que le COE

---

prépare l'achèvement de la Décennie «vaincre la violence», nous affirmons que ses préoccupations et ses engagements sont aussi les nôtres. En 2013, l'Assemblée du COE prendra la forme d'une manifestation ouverte à la participation de tous, et la Constitution de la FLM est assez souple pour permettre à notre Communion de jouer pleinement son rôle dans un tel rassemblement. J'aimerais nous encourager tous à examiner quelles mesures nous pourrions prendre dans ce sens – par exemple, organiser une réunion du Conseil de la FLM en même temps que l'Assemblée du COE.

## **9. DIAPRAXIS INTERRELIGIEUSE**

- (44) Alors que nous recherchons l'unité visible de l'Église au nom de la mission du Christ sur la terre, nous savons aussi qu'il existe d'autres communautés de foi dans ce monde que Dieu a tant aimé. C'est pourquoi l'objectif de la communauté œcuménique n'est pas seulement l'unité de l'Église mais aussi la transformation de la *race* humaine en *une seule famille* humaine.
- (45) La FLM doit donner à ses Églises les moyens de travailler avec d'autres communautés de croyance qui leur sont proches pour semer les graines de la transformation et découvrir ce que Dieu fait dans d'autres traditions et d'autres cultures.
- (46) La collaboration interreligieuse a été une préoccupation constante de la FLM depuis Winnipeg. Cet engagement se fonde en partie sur sa longue expérience de la diaconie internationale. Dans des pays comme la Mauritanie, le Cambodge ou ailleurs, des fidèles d'autres religions travaillent avec et pour la FLM en vue d'accomplir des objectifs humanitaires communs. Grâce à cette coopération sur le plan pratique et humanitaire – et bien qu'il nous reste beaucoup à apprendre et à comprendre – la collaboration interreligieuse fait maintenant partie intégrante des activités de la FLM.
- (47) En 2002, une initiative soutenue par la FLM a rassemblé sur le continent africain sept grandes traditions religieuses: judaïsme, christianisme, islam, hindouisme, bouddhisme, bahaïsme et religions africaines traditionnelles. Elle a débouché sur la création d'un réseau appelé Inter-Faith Action for Peace in Africa IFAPA (Action interreligieuse pour la paix en Afrique). On a nommé une commission pour étudier en particulier comment les efforts en faveur du rétablissement de la paix pourraient contribuer à la stabilité du continent; on a également créé des groupes de femmes et de jeunes, et grâce à un financement privé, un projet pilote de collaboration interreligieuse pour l'accès à l'eau et sa gestion a été mis sur pied dans le district de Kirehe, au Rwanda. De nombreuses initiatives interreligieuses ont vu le jour dans des régions africaines touchées par des conflits ou qui en subissent les conséquences. Un grand nombre d'Églises membres de la FLM en Afrique y ont participé et en ont retiré des expériences fructueuses et de nouvelles relations précieuses.
- (48) En Asie, le tsunami de 2004 et ses effets dévastateurs ont fait avancer la cause et la compréhension de la collaboration interreligieuse. Alors qu'ils étaient auparavant séparés par la religion, des musulmans et des chrétiens se sont retrouvés à travailler côte à côte pour découvrir que, derrière les clichés inspirés par la religion, il y avait des êtres humains pleins de compassion. Les amitiés et la coopération qui en ont résulté ont inspiré divers séminaires de la FLM consacrés au «dialogue pour la vie». La collaboration interreligieuse offre une base à partir de laquelle il est possible d'évoquer des préoccupations communes et, ce faisant,

d'entretenir des rapports plus approfondis et plus forts.

## **10. LE PROCESSUS DE RENOUVEAU DE LA FLM**

- (49) Lors de sa réunion de Jérusalem/Bethléem en 2005, le Conseil a approuvé la proposition du secrétaire général de lancer un processus de renouveau de la FLM. Le Comité exécutif, sur mandat du Conseil, a nommé un Comité du renouveau de huit personnes, sous la présidence de l'évêque émérite Raymond Schultz.
- (50) La décision de lancer un processus de renouvellement de la FLM reposait sur une évaluation pertinente des changements survenus dans le monde actuel, qui ont modifié le contexte traditionnel de la Fédération. Le paysage humain, politique et social a évolué, notamment du fait de la mondialisation. Les progrès œcuméniques ont créé une nouvelle situation et les relations entre luthériens au sein de la FLM se sont approfondies. Or nos structures actuelles ne peuvent plus prendre en compte ces changements. La décision de Winnipeg d'ajouter au nom de la FLM la formule «communion d'Églises» constitue un élément important de la conception que la FLM a d'elle-même. Les structures actuelles ne sont plus en mesure de tenir compte de ces changements.
- (51) À la suite d'un long processus de consultation de divers milieux intéressés, le Comité a remis son rapport au Conseil en octobre 2009 pour qu'il prenne les décisions requises. Ce rapport comprend neuf recommandations soumises au Conseil. La principale décision du Conseil a été celle d'amender la Constitution actuelle et de réorganiser le Bureau de la Communion. Demain, l'évêque Schultz présentera cette question et l'Assemblée sera priée de prendre des décisions en vue d'amender la Constitution. Le nouveau Conseil examinera les règlements et le statut du Bureau de la Communion. Le processus d'autoévaluation du Secrétariat, auquel ont participé le Comité exécutif et le personnel, a été mené à bien; les leçons tirées de cet exercice seront précieuses pour fixer les prochaines priorités.
- (52) L'une des raisons fondamentales d'essayer de renouveler la FLM est la prise de conscience du fait que celle-ci doit être le lieu où ses Églises membres puissent dialoguer entre elles, un lieu où chaque conversation soit placée sous le signe de la culture de l'écoute. Il est nécessaire de limiter la tendance à dominer les processus de prise de décisions. J'estime que la décision de lancer le processus de renouveau était opportune. L'évolution des contextes dans lesquels nous sommes appelés à agir ensemble exige que la FLM soit réellement propriété de toutes les Églises membres et non seulement de quelques-unes.

## **11. MARIAGE, FAMILLE ET SEXUALITÉ**

- (53) La Communion luthérienne, comme d'autres familles d'Églises, passe par une période d'examen, de réflexion et de défis pastoraux concernant les questions liées au mariage, à la famille et à la sexualité. Ces questions ne sont guère nouvelles et ont surgi au cours d'une longue période, sous des formes différentes et dans des contextes divers. J'ai même retrouvé certains rapports de ma plume datant de 1995 qui proposaient un processus de réflexion sur ces questions.
- (54) Comme beaucoup d'entre vous le savent, le Conseil de la FLM a nommé un groupe de travail

---

chargé d'élaborer des lignes directrices pour que les Églises membres puissent discuter de ces questions entre elles et en leur sein, d'une manière suivie et empreinte de respect. En mars 2007, le Conseil a pris connaissance de ces lignes directrices et les a envoyées aux Églises membres de la FLM pour qu'elles s'en servent pendant 5 ans, soit de 2007 à 2012. Les Églises étaient priées de se consulter avant de prendre des décisions sur ces problèmes. Comme la plupart des décisions prises par le Conseil, ces lignes directrices ne sont pas réellement contraignantes pour les Églises mais devraient avoir une certaine force de persuasion morale.

- (55) Sur la base des rapports reçus jusqu'ici, il apparaît clairement que les Églises membres se trouvent à des stades différents de réflexion et d'action et que différentes positions se dégagent sur ces questions.
- (56) Durant les Pré-Assemblées, j'ai eu des discussions consultatives avec des responsables d'Églises et des délégué(e)s sur la manière dont nous pourrions progresser jusqu'en 2012, compte tenu du fait que l'Assemblée était proche. Le consensus général a été que ces questions ne devraient pas être traitées par l'Assemblée mais que le processus devrait se poursuivre jusqu'en 2012, comme recommandé à l'origine par le groupe de travail.
- (57) C'est pourquoi je conseille à cette Assemblée d'accepter que le processus se poursuive comme prévu, par égard pour les Églises qui n'ont commencé que récemment à réfléchir sur ces questions. Ensuite, c'est au nouveau Conseil qu'il incombera de prendre la responsabilité du processus.

## **12. CONCLUSION**

- (58) Le 31 octobre, je quitterai mes fonctions au service de la Fédération luthérienne mondiale. Je tiens d'ores et déjà à remercier les Églises membres, notre président l'évêque Mark Hanson et Ione Hanson, notre trésorier Peter Stoll, les membres du Conseil et les membres honoraires de celui-ci, le personnel de la FLM à Genève et sur le terrain, mes collaborateurs et collaboratrices œcuméniques, mon épouse Gladys et ma famille qui m'ont soutenu pendant tout mon ministère au service de la FLM. Sans votre précieux soutien, je n'aurais jamais pu accomplir la tâche qui m'a été confiée. Si j'ai failli, c'est à cause de moi seul; si j'ai réussi, c'est grâce à vous qui étiez à mes côtés. Le président m'a informé que vendredi prochain, j'aurais l'occasion de dire quelques mots d'adieu à l'Assemblée. J'attendrai donc jusque-là pour vous exprimer ma gratitude à toutes et à tous.
- (59) Je félicite encore une fois mon successeur, le pasteur Martin Junge, en présence des Églises membres et devant les respectables partenaires œcuméniques de la Fédération luthérienne mondiale. Je vous recommande à la grâce de Dieu et je prie les Églises membres et nos ami(e)s œcuméniques de vous porter l'amitié que j'ai reçue de leur part durant toute cette période. Depuis le début de cette année, le passage du témoin s'est déroulé harmonieusement. Je vous souhaite, à vous et à votre famille, la force nécessaire, et j'appelle sur vous la bénédiction de Dieu au moment où vous allez prendre en charge vos responsabilités à la tête de la Fédération luthérienne mondiale.